

Journées Nationales de l'architecture- édition 2025

Architectures du quotidien - Présentation chronologique - Patrimoine XXe

Gaston CASTEL (1886 à Pertuis-1971 à Marseille)

L'architecte Gaston CASTEL s'occupe de grands chantiers de commande publique entre 1931 et 1956. En effet il a conçu pour la ville d'Aix-en-Provence différentes "**architectures dite du quotidien**" devant lesquelles nous passons chaque jour, ou bien que nous fréquentons (ou avons fréquenté) sans en connaître l'auteur. Ainsi Gaston CASTEL est à l'origine de plusieurs constructions qui peuvent nous être familières sans savoir qu'il fut le concepteur :

côté logement, les **Habitations Bon Marché**, ensembles **HBM** à l'avenue des Belges et à la rue Gontard entre 1931 et 1940 ; mais aussi des équipements pour le Ministère de l'Education -la **Cité universitaire des Gazelles** pour les universitaires située au Sud de la ville tout proche du parc Jourdan, ainsi que pour les scolaires et les lycéens – l'**école Jules Ferry**, face à l'entrée Est du parc Jourdan entre 1949 et 1951 ou encore le **Lycée Paul Cézanne**, à l'est de la ville en 1952. Enfin le Ministère de la Justice -quant à lui- lui confia l'**extension du Palais de Justice**, entre 1943 et 1956.

Vous trouverez ci-joint le **plan guide Gaston CASTEL** où sont présentés ces différentes *architectures du quotidien* avec un **plan de situation** et une introduction sur l'architecte.

Groupe HBM, Avenue des Belges (1931-1934)

HBM Gontard, Rue Gontard (1931-1940)

Cité universitaire Abram, Rue Benjamin Abram (1933)

Extension du Palais de Justice, Place de Verdun (1943-1956)

Ecole Jules Ferry, Avenue Jules Ferry (1949-1951)

Lycée Paul Cézanne, Avenue Fontenaille (1952)

Fernand POUILLON (1912 à Cancon, Lot-et-Garonne -1986 à Belcastel, Aveyron)

L'architecte Fernand POUILLON est à l'origine de plusieurs éléments structurants ou "**architectures du quotidien**" de la ville d'Aix-en-Provence qu'il conçoit dans la première phase de son œuvre architecturale entre 1934 et 1959.

Commandes publiques comme privées constituent ses premières opérations marquantes sur Aix-en-Provence et ses environs ainsi qu'à Marseille où il propose des techniques de construction innovantes et pose les jalons de son style architectural que l'on retrouvera dans ses réalisations architecturales ultérieures. A l'occasion de ses différents projets, il crée de nouveaux éléments de construction : la brique spéciale pour cloisons porteuses (200 Logements), la brique fourrée (CREPS), le caisson céramique pour les plafonds de galeries publiques et des loggias.

Ainsi il commence par la conception de deux immeubles, que l'on peut voir à l'avenue des Belges, le **Palais Albert 1^{er}** (1934-1935) et à l'avenue Victor Hugo, le **Palais Victor Hugo** (1934-1935). il conçoit ensuite pour les universitaires d'autres architecture du quotidien tels que : la **Tribune du Stade Municipal** au stade Carcassonne, quartier de la Torse, 1946-1957, la **Bibliothèque de la Faculté de Droit**, 3 avenue Robert Schumann, 1947-1955, le **Gymnase de CREPS**, quartier du Pont de l'Arc, 1948-1951, ou encore la **Cité universitaire des Gazelles**, 31 avenue Jules Ferry, 1955-1959. Enfin la ville lui confie en 1953 la réalisation de logements à loyer modéré les fameux "200 logements", aujourd'hui **Résidence Fernand Pouillon**, construite en quasi 200 jours.

Toutes ces architectures du quotidien sont autant d'éléments qui nous sont familiers au regard mais dont nous ne savons pas toujours qui en est l'architecte-concepteur dans le tissu de ces "**architectures dite du quotidien**".

Vous trouverez ci-joint le **plan guide Fernand POUILLON** où sont présentés ces différentes *architectures du quotidien* avec un **plan de situation** et une introduction sur l'architecte.

Palais Albert 1^{er}, 4 avenue des Belges, 1934-1935

Palais Victor Hugo, 23A&B avenue Victor Hugo, 1934-1935

La Tribune du Stade Municipal, stade Carcassonne, quartier de la Torse, 1946-1957

La Bibliothèque de la Faculté de Droit, 3 avenue Robert Schuman, 1947-1955

Le Gymnase de CREPS, quartier du Pont de l'Arc, 1948-1951

Résidence Fernand Pouillon, "Les 200 Logements", route des Alpes, 1953-1955

La Cité universitaire des Gazelles, 31 avenue Jules Ferry, 1955-1959

1931- 1940

Cité Gontard traverse Gontard,

Gaston CASTEL (architecte)

La construction de ce groupe d'habitations à caractère social s'inscrit dans le mouvement de lutte contre la crise du logement dans le 1^{er} moitié du XX^e siècle. Dès novembre 1894 une loi "relative aux habitations à bon marché (HBM)", la loi Loucheur, est votée en juillet 1928 permettant à l'Etat d'engager sur 5 ans un programme de construction de 200 000 logements. La cité Gontard s'inscrit dans cette politique de logement social. Le conseil municipal de la ville d'Aix décide en mai 1931 la création d'une série de constructions pour enrayer la crise du logement. Le projet initial de cette cité HBM est présenté le 31 août 1931 par Gaston Castel (1886-1971), architecte départemental, auteur de plusieurs ensembles d'habitations à bon marché ("HBM"). Il prévoyait la construction et l'aménagement d'un groupe de 24 logements de deux types différents (de 4 ou 3 pièces avec cuisine). Le projet sera adopté par le conseil d'administration de l'Office HBM dès le 16 septembre 1931. Pour des raisons financières les logements comprendront une pièce en moins. En mai 1934 le dossier est approuvé par la commission supérieure des bâtiments civils. Sa position géographique était un atout majeur situé au centre des moyens de locomotion économiques (gare PLM, auto-gare et tramway). La cité apparaît comme un ensemble de constructions disposées en "U" entourant une grande cour intérieure. Castel s'inspire de l'architecture des cités-jardins anglaises et belges et prévoit pour cette cité HBM deux types de bâtiments. Le premier type est composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages occupant la surface totale du bâtiment et de deux autres étages qui n'utilisent que les extrémités du bâtiment formant ainsi deux pavillons. Le second type de bâtiment est semblable au bâtiment précédent, mais les surélévations des extrémités ne comportent qu'un étage au lieu de deux.

1933

Cité Universitaire Abram (ancienne) 6 av. Benjamin Abram,

Gaston CASTEL (architecte)

Cette cité universitaire fut construite à l'initiative de l'office HBM des Bouches-du-Rhône aidé par un prêt consenti par le ministère de la Santé Publique, assuré par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône en application de la loi Loucheur. La ville d'Aix qui n'avait aucun équipement pour accueillir les étudiants des universités de lettres et de droit, céda gratuitement le terrain en bordure du tout nouveau parc Joseph Jourdan. Des équipements sportifs étaient également prévus pour compléter ce programme axé sur l'hygiénisme et le plein-air.

Cet édifice dont les premiers projets datent de 1931 fut inauguré le 5 juillet 1933. Castel est ici confronté à un programme architectural nouveau : une cité universitaire. Ce bâtiment se compose de deux ailes de cinq niveaux abritant 110 chambres et encadrant un bâtiment central plus bas qui abrite le pavillon de direction. Castel profite au maximum du site en ouvrant des loggias sur le côté du parc Jourdan. Chaque loggia continue sur la totalité de l'étage permet de desservir chaque chambre. Chaque chambre était équipée d'un lavabo, d'une penderie et de mobilier (lit, table de travail, étagères...). Les équipements sanitaires collectifs se trouvaient à l'étage. Le pavillon central a la particularité d'abriter une bibliothèque, un parloir et une salle de jeu simplement séparés par deux cloisons mobiles. Par le repliement de ces cloisons, on obtenait une unique salle de 6 mètres sur 16 pouvant servir de salle de conférence. La cité universitaire Abram a été réhabilitée. La Cité abrite aujourd'hui des bureaux du Rectorat.

1934- 1935

Palais Albert 1^{er} 4 av. des Belges,

Henri ENJOUVIN, Fernand POUILLON (architectes)

Palais Victor Hugo 23, 23 bis, av Victor Hugo,

Henri ENJOUVIN, Fernand POUILLON (architectes)

Ces deux œuvres de jeunesse représentent les premiers chantiers de Fernand Pouillon. Ils intègrent l'esthétique Art Déco de l'époque tout en s'inscrivant déjà dans une démarche rationnaliste qui évoluera tout au long de son oeuvre.

-Le palais Albert 1^{er} implanté sur l'avenue des Belges, entrée principale sud de la ville, comporte six étages sur rez-de-chaussée et cinq travées. La façade principale présente un balcon central sur les trois travées centrales et un balcon filant formant corniche au dernier niveau.

-Le palais Victor Hugo situé à l'ouest du quartier Mazarin à l'ouest, est entouré d'édifices "art déco" ou d'époque 1900. Se déployant sur six niveaux à huit travées, sa façade principale en pierre de taille, se distingue par des balcons arrondis, en saillie, aux rambardes filantes en métal. Les portes d'entrée conjuguent métal et verre.

1947-1955

Bibliothèque de la faculté de droit av. Robert Schuman,

René EGGER, Fernand POUILLON, (architectes)

Le chantier de la faculté de lettres et de droit d'Aix-en-Provence débute dans les années 40 avec les architectes Sardou et Boët et sera achevé par René Egger et Fernand Pouillon en 1955, implantée au Nord du campus.

L'accès par un portique à colonnade monumentale donne une transparence au patio central entouré de trois corps de bâtiment, la salle de la lecture, les magasins à livres et l'administration. Cette référence à l'architecture antique, combinée à la sobriété des volumes, assure une transition réussie avec le style néoclassique de la faculté. On retrouve ici le matériau de prédilection de Fernand Pouillon, décliné entre pierre chaude et pierre froide, dans un appareillage d'une grande pureté. Le jeu des ouvertures rythmant les façades, participe également de la qualité de l'ordonnancement. Les magasins à livres, sur six niveaux, sont couverts d'un toit terrasse, alors que la salle de lecture en rez-de-chaussée reçoit des tuiles rondes, composante régionale.

1948-1951

Gymnase du Centre Régional d'Education Physique et Sportive (CREPS)

Pont de l'Arc, chemin de la Guiramande,

René EGGER, Fernand POUILLON, (architectes), Jean PROUVE (ingénieur)

Le CREPS est le fruit de la collaboration de René Egger, Fernand Pouillon (1912-1986), pour l'architecture, et Jean Prouvé (1901-1984), pour les menuiseries et le mobilier.

Après 1945 René Egger nommé architecte-conseil à l'Éducation Nationale obtient ainsi, en compagnie de son associé Fernand Pouillon, plusieurs commandes d'écoles et d'équipements éducatifs.

La démarche ici adoptée est caractéristique de la volonté qu'a l'architecte de faire parler un lieu, en synthétisant tradition et modernité. Les éléments structurants de la bastide du XVIII^{ème} siècle : bassins, rocaïlle, etc.... sont conservés, tandis que les anciennes prairies et terrasses agricoles sont transformées en terrain de sport.

Le gymnase, volume d'une grande pureté, est l'élément majeur de la nouvelle composition. La toiture à quatre pentes, à large débord et de dessin classique, est traitée de façon contemporaine par ses matériaux et sa faible pente. L'espace intérieur est démultiplié par la transparence et la légèreté des remarquables murs rideaux nord et sud, exécutés par les ateliers de Jean Prouvé. Comme souvent chez Fernand Pouillon, la minéralité des murs de brique fourrée accentue le rapport subtil des pleins et des vides.

Quelques éléments décoratifs agrémentent la fonctionnalité du lieu : céramiques de Philippe Sourdivé sur la galerie couverte des vestiaires, calades extérieures (sol en galets) ou encore le vitrail de l'escalier du pavillon d'accueil.

1953-1955

Résidence les 200 logements av. Jean Moulin, RN96 -

Fernand POUILLON (architecte)

159 logements en location-vente de 1 à 6 pièces.

Ces « 200 logements, construits pour 200 millions, en 200 jours » selon le slogan de l'architecte, illustrent sa démarche de rationalité. Cette commande de la ville d'Aix correspond aux besoins d'habitat collectif de l'après-guerre. L'analyse du plan de masse, malgré la présence de barres caractéristiques des grands ensembles, révèle une organisation et une hiérarchisation des volumes autour de placettes qui confèrent une dimension humaine à ce quartier. Sur ce chantier, il met au point un procédé original de construction de façade porteuse en pierre de taille, et cloisons en briques. Il expérimente en combles un système de voûtes équilibré par des tirants métalliques. Contrairement au courant dominant, qui adopte massivement le préfabriqué et le béton, Fernand Pouillon privilégie la pierre dont il industrialise l'exploitation. Des éléments ornementaux issus des cultures méditerranéennes décorent les immeubles du cœur d'îlot.

1959-1961

Cité Beisson rue Vincent Auriol, rue René Coty,

Louis OLMETA (architecte)

Après 1945 plusieurs programmes de logements collectifs voient le jour dans les quartiers de La Pinette, Saint-Eutrope, Corsy et Beisson pour la ville d'Aix. Ces logements constitués en grand ensemble sont marqués par un urbanisme de barres et de tours. Ils ont permis à la fin de la guerre de loger de façon rapide et avec le confort moderne ces nouvelles populations.

Tout comme les cités de La Pinette, Saint-Eutrope, Corsy, le quartier Beisson est financé par l'OPHLM d'Aix-en-Provence et l'office départemental.

La cité Beisson dominant la ville au nord, est conçue par l'architecte Louis Olmeta (né en 1906), élève de Paul Tournon, qui participa à plusieurs ensembles de logements à Marseille. Elle comporte un ensemble de barres reliées entre elles ou isolées ; la plus grande de forme incurvée est bordée d'un côté par la rue et s'ouvre de l'autre sur les espaces publics de la cité. Des passages piétons sont aménagés en rez-de-chaussée. Moderne par le programme, Louis Olmeta s'inscrit dans la continuité de Fernand Pouillon par le choix des matériaux (façade de pierre), les horizontales affirmées et dans le soin apporté à la liaison avec la rue : plans inclinés ou escaliers en pierre, avec éléments en saillie, qui assoient la cité dans son environnement.

Au total ce quartier positionné au nord d'Aix-en-Provence comprend 570 logements. Outre le fait d'accueillir de nouveaux Aixois, ce quartier répond aussi à la problématique du relogement des populations issues d'îlots insalubres. La construction s'est échelonnée de 1959 à 1961. Le bâtiment A de type barre et de forme infléchie longe la rue Vincent Auriol. Composé de 16 modules il s'agit du bâtiment le plus important du quartier. Jugé comme réalisation de qualité, cet ensemble est labellisé **Patrimoine du XXe siècle** en 2006.

Ce Label Patrimoine XXe siècle a été récemment remplacé le 5 novembre 2024 : en effet, la cité Beisson a obtenu le **Label "Architecture contemporaine remarquable"** pour pouvoir intégrer les réalisations du XXIe siècle.



Label "Architecture contemporaine remarquable"

1962-1965

Poste principale av. des Belges,

Joseph BUKIET (architecte)

Joseph Bukiet (1896-1984) est le collaborateur de Léon Jaussely, architecte des Postes et Télégraphes. A la mort de ce dernier, Joseph Bukiet prend sa succession et est nommé à son tour architecte des Postes en 1933. Il réalise à ce titre de nombreuses constructions et transformations de postes dans toute la France, et sera même récompensé par l'attribution du "mérite postal". Entre 1962 et 1965, il réalise la poste principale d'Aix-en-Provence, répondant aux contraintes du programme par deux corps de bâtiment dissemblables accolés. Le bureau de poste à proprement parler est constitué d'un gros bloc péristyle pavé de pierre de taille, tandis que l'aile de bureaux et de tri est un long volume, construit avec les mêmes matériaux, et percé d'ouvertures régulières, dont la taille va croissant du soubassement au troisième étage. Les façades de cette aile sont traitées en bossage pour le soubassement, et un léger relief de forme carrée anime les étages. Ce projet, comme la plupart de ceux réalisés par Bukiet, est empreint d'une grande harmonie de proportions et reflète le soin particulier apporté à la réflexion sur les volumes ouverts et fermés, et leur imbrication, comme en témoigne le patio central du bureau d'accueil du public. Cet espace, orné de végétation, était doté d'une fontaine en céramique créée par Daniel Beaudou, céramiste et employé des PTT à l'époque. Le bâtiment a fait l'objet d'importants travaux en 1994.

Les récentes interventions ont permis de maintenir les locaux de la poste principale de la ville géographique au même endroit mais avec une infrastructure moderne et d'y installer également l'espace d'accueil de l'Office du Tourisme d'Aix-en-Provence avec boutique, salle d'expositions temporaires et de nouveaux bureaux plus adaptés aux besoins des services de l'Office.

1962-1966

Le Petit Nice av. J. et M. Fontenaille

Georges CANDILIS, Paul DONY, Alexis JOSIC, Shadrach WOODS (architectes)

Dans les années 60, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur voit sa population s'accroître en raison de l'implantation d'importants centres industriels, dont le Commissariat à l'Energie Atomique de Cadarache (C.E.A.). De nombreux logements doivent être construits pour le personnel, sur deux sites : Manosque (lotissement Les Mûriers) et Aix-en-Provence (résidence Le Petit Nice). La mission est confiée à l'agence Candilis-Josic-Woods.

Après la création d'une société civile immobilière (SCI) "Le Petit Nice", chargée d'assurer le montage financier de l'opération, l'ensemble est réalisé entre 1962 et 1966 par la Société des Grands Travaux de Marseille. Il comporte 231 logements, essentiellement destinés aux cadres du CEA de Cadarache et est basé sur un programme d'habitat, juxtaposant des logements collectifs et individuels, organisés de façon autonome. L'accession à la propriété est encouragée, notamment par l'intermédiaire des logements de type "LOGECO" (logements économiques), dans les immeubles. Ceux-ci forment de grands "X", reliés entre eux par l'une de leur branche. Chacun d'entre eux s'articule autour d'un escalier central, en vue de procurer une circulation aisée et une échelle humaine aux groupes de logements. Les façades sont animées par des décrochements correspondant aux balcons ou aux espaces de circulation intérieure.

Les logements individuels sont mitoyens, disposés "en dents de scie" et possèdent des jardins privatifs. Ils sont couverts de toitures à double pente en tuile creuse. Les façades présentent un aspect moderne, géométrique : seuls les percements des portes et des fenêtres les animent. Côté jardin, le rez-de-chaussée s'ouvre sur l'extérieur par une terrasse couverte, légèrement surélevée, tandis que l'étage est simplement percé de fenêtres.

Le travail de l'agence Candilis-Josic-Woods se reflète parfaitement dans ce programme complexe, prenant en compte des demandes diversifiées, tout en tentant de ne jamais oublier l'échelle humaine. Aujourd'hui, cette résidence est très bien conservée, et la vie de quartier perdure, notamment grâce aux commerces de proximité et aux écoles voisines.

1989

La Cité du Livre, rue des allumettes, 8-10

Bibliothèque Méjanès - Cité du Livre

Ancienne manufacture d'allumettes, transformée en complexe culturel depuis 1989, la Cité du Livre témoigne des recherches architecturales qu'apporte l'ère industrielle. Elle abrite la riche bibliothèque du marquis de Méjanès, noble arlésien (1729-1786). Administrateur prudent de ses biens, il acquit des livres dans tous les domaines avec une grande ouverture d'esprit. Dès 1769, sa collection était célèbre en particulier dans le domaine de l'histoire de France. Mais l'astronomie, l'électricité, la physique et l'agronomie n'étaient pas en reste, ni la littérature moderne ou ancienne. Légué en 1786 le fonds ne cesse de s'enrichir par des achats et des dons. La bibliothèque comptait en 1885 près de 170 000 volumes. Elle sera conservée de 1787 à 1989 au sein de l'hôtel de ville. L'ancienne fabrique d'allumettes créée en 1835 fut prospère jusqu'à sa monopolisation par l'Etat en 1872. C'est un très bel exemple de reconversion du patrimoine industriel. La Cité du Livre se nomme désormais Les Méjanèsles et ses bâtiments sont encours de réhabilitation.